Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Berne–Bienne

Chômage au féminin

(nh) – L'Association F-Info, à Bienne, consacre son dernier bulletin au chômage des femmes. Un chômage qui a ses spécificités que les auteurs des articles s'emploient à mettre en lumière.

Tout d'abord, un certain silence règne sur le chômage féminin. Etant peu présent dans les médias, pas toujours isolé dans les statistiques et relativement peu traité en tant que tel, le chômage féminin est un phénomène quasiment invisible. Et pourtant... Dans la plupart des pays européens, proportionnellement, le chômage des femmes est plus important que celui des hommes. La Suisse n'échappe pas à ce phénomène puisque, selon les statistiques de l'OFIAMT de mars 1994, le taux de chômage chez les femmes s'élève à 5,3%, alors qu'il n'est «que» de 4,9% chez les hommes.

Pourquoi donc les femmes sont-elles plus touchées par le chômage? Dans son article, la psychologue Valérie Petignat analyse les différents facteurs qui mènent à une telle disparité. *«Le taux de chômage est à la fois la conséquence et l'illustration des places différentes qu'occupent femmes et hommes dans l'emploi, de l'évaluation différente des travaux effectués par les hommes et par les femmes, comme aussi de l'inégale répartition des responsabilités familiales entre hommes et femmes»*, écrit-elle. *«A quoi, il faut ajouter l'inégalité des chances en ce qui concerne l'accès à la formation professionnelle et universitaire dans son ensemble ainsi que l'accès aux postes à responsabilité.»*

Dans un second article, l'ancienne conseillère de ville et formatrice pour adultes Marie-Thé Sautebin donne quelques idées pour repenser le travail, changer les modes de vie. Car, s'attaquer au chômage féminin amènerait obligatoirement tout le monde à s'interroger sur les inégalités fondamentales qui subsistent encore entre hommes et femmes et à remettre en question globalement notre système social et économique.

Marie-Thé Sautebin propose notamment de promouvoir une formation des femmes et des hommes au partage du travail et partage des rôles, que ce soit au niveau des personnes, des institutions, des entreprises et de la Société en général.

D'autres idées sont encore formulées dans ce 8e bulletin de F-Info qui peut être commandé auprès de l'Association biennoise, case postale 7114, 2500 Bienne 7.

Fribourg

Bureau de l'égalité

(sk) – Adoption du règlement, nomination des membres de la commission, désignation des responsables: le bureau fribourgeois de l'égalité hommes-femmes et de la famille est devenu réalité, un peu plus d'un an après son approbation par le Grand Conseil. La responsable du bureau, Kathrin Karlen Moussa est entrée en fonction le 1er juin dernier. Agée de 36 ans, chargée de cours auprès de la chaire de travail social de l'Université de Fribourg, mariée et mère de deux enfants, ce nouveau travail ne lui est pas étranger puisqu'elle a eu l'occasion de collaborer au Bureau fédéral de l'égalité, à Berne. Selon la formule du job-sharing, elle partage à mi-temps son poste depuis le 4 juillet dernier avec une collaboratrice adjointe, âgée de 29 ans et licenciée en sciences politiques, Marianne Meyer.

Le nouveau bureau travaillera en étroite collaboration avec une commission nommée par le Gouvernement. La présidence en a été confiée à Gabrielle Multone, secondée par Eva Ecoffey. L'égalité entre les sexes et les questions familiales seraient-elles l'apanage quasi exclusif des femmes? On pourrait le croire en découvrant la composition de cette commission. Parmi les seize membres, un seul homme, Marc Chassot, chef de service à l'Office cantonal d'orientation professionnelle. Le bureau est chargé d'étudier et de soumettre au Gouvernement «un projet politique pour la réalisation du principe de l'égalité et pour le soutien à la famille».

Le CLF revoit son rôle

«Nous sommes à un tournant.» A l'heure de lâcher la barre du Centre de liaison fribourgeois des associations féminines, Marie-Jeanne Dubras a invité à la réflexion. Le CLF chapeaute près de trente associations qui vont des femmes broyardes au Zonta-Club, en passant par les consommatrices et les universitaires, auxquelles il faut ajouter soixante membres individuels. Le tout nouveau Bureau et la Commission de l'égalité et de la famille va certainement modifier les données et le CLF devra voir où se situer, comment poursuivre sa tâche et quels liens établir avec la nouvelle organisation cantonale.

Une remise en question qui pourrait être salutaire. *«Il nous est arrivé de douter de notre utilité»*, a avoué Mme Dubas devant la trentaine de personnes présentes lors de la dernière assemblée à Fribourg. En effet, le CLF n'arrive même pas toujours à jouer son rôle de coordination, les doublons n'étant pas rares entre les manifestations mises sur pied par les diverses associations membres. De plus, les conférences mensuelles organisées par le Centre de liaison sont carrément boudées: à une exception près, elles n'ont pas dépassé les trois participants et ce malgré l'intérêt des sujets proposés.

«Condamné» par la création du Bureau de l'égalité à sortir d'une certaine routine, le CLF en a profité pour renouveler partiellement son comité, en changeant notamment de tête. Après dix ans d'activité, Marie-Jeanne Dubas a dit sa satisfaction de pouvoir remettre l'organisation en de bonnes mains - celles d'Alice Pichard d'Attalens. Parmi les sujets qui continueront à préoccuper les femmes et leurs associations, relevons la retraite à 64 ans, l'assurance-maternité, la revalorisation du travail à domicile. Sans compter un indispensable effort de solidarité dans plusieurs domaines, notamment dans l'intégration de la femme étrangère.

Source: La Liberté/Madeleine Joye.

Jura

Traquer le sexisme dès l'école

(br) – C'est à Courtemelon, dans le canton du Jura, que l'ouvrage «Pour une éducation épicène» de Thérèse Moreau a été présenté au mois de juin. L'auteur était présente, de même que la ministre jurassienne Odile Montavon, et Catherine Laubscher-Paratte, responsable du Bureau de l'égalité et de la famille du canton de Neuchâtel.

Ouvrage pionnier en francophonie, «Pour une éducation épicène» est édité par «Réalités Sociales» à Lausanne. Il pourrait devenir la bible de l'égalité des sexes dans le cadre de l'enseignement: réalisé sur mandat et avec la collaboration des Bureaux romands de l'égalité et de la condition féminine (Neuchâtel, Jura, Berne, Genève, Valais, Vaud), il est un guide de bons trucs à l'usage de ceux qui rédigent documents et manuels scolaires. Sa lecture permet d'éviter ensuite toute forme de sexisme, tel qu'il se présente dans les manuels courants. L'ouvrage présente les deux sexes de manière égalitaire, sur le plan du langage notamment, mais aussi sur le plan psychologique: aucun défaut, aucune qualité ne sont plus l'apanage d'un seul sexe. Le corps enseignant trouvera en lui un guide utile... ou se verra sévèrement remis en question!

La «bible de l'égalité» est conçue en trois parties: après un sommaire qui en explique l'usage, la première partie évoque l'école, le sexisme et la société, relevant les aspects théorique de la question; on y trouve les stéréotypes des manuels scolaires. La seconde partie met l'accent sur un monde nouveau, où règne une école épicène, des conseils pratiques de rédaction sont à l'ordre de ce chapitre, illustrations, photos et caricatures en prime. La troisième partie se présente sous la forme d'un catalogue des matières: de la bureautique aux langues étrangères, en passant par l'éducation religieuse, civique, l'histoire, la philosophie, les maths, l'informatique, etc., propositions à l'appui.

Le livre relève l'empreinte de la femme au sein des sociétés qu'elle traverse depuis des siècles. L'auteure, Thérèse Moreau, est diplômée de la Johns Hopkins University aux Etats-Unis, elle a enseigné en France, aux USA et au Québec. Elle vit aujourd'hui en Suisse. Elle a publié plusieurs ouvrages traitant des multiples aspects du sexisme. «Pour une éducation épicè-

ne» est disponible à Réalités sociales, CP 1273, 1001 Lausanne... et auprès des libraires.

Madame la gendarmette

(br) – La libération des femmes passe par de bien curieux méandres! «Par exemple, tenez... moi, Monsieur, si j'avais un tel uniforme, il faudrait sur le champ que je m'en revêtisse!»

Chose dite, chose faite: Christiane Tanner, 24 ans, est devenue en 1994 la première dame gendarme du canton. Seule et unique à occuper sa fonction. C'est chose rare: le canton de Neuchâtel, par exemple, n'offre pas aux femmes le droit d'être gendarme.

Christiane Tanner a suivi l'école d'aspirants, où en tant que sexe dit faible, elle était très isolée! Puis elle a répondu à une petite annonce dans le canton du Jura (de parents jurassiens, elle est née à Vevey). La jeune femme ne jouit d'aucun traitement de faveur, en cas de bagarre, elle sait qu'elle devrait intervenir, et peut-être encaisser des coups... qu'elle rendrait, dit-elle. Aucun des boulots propres au policier ne lui serait épargné. Encore, faudrait-il voir la réaction de ses mâles collègues sur le terrain... on peut être flic et galant! La dame l'accepterait-elle? L'égalité peut poser quelques problèmes de conscience!

Peut-être y avait-il déjà en elle le goût d'une profession à part dès l'enfance: aux poupées, elle préférait les soldats de plomb, elle adorait les sports réservés aux garçons, comme le foot' et détestait les jupes! Plus tard, son rêve était de devenir chauffeuse poids lourds... mais là, on est vraiment sexiste... elle a donc opté pour la police.

Neuchâtel

Au Centre de Liaison

(br) – Au cours de son assemblée générale ordinaire, le Centre de liaison de sociétés féminines neuchâteloises (CL) a accueilli dans ses rangs une nouvelle association: «L'Ortie» de La Chaux-de-Fonds, pendant du «Centre Prévention santé de Colombier». Ce sont donc vingt-trois membres associatifs qui font partie du CL, lequel compte également des membres individuels. Par contre, il a été rappelé qu'en 1993 le CL a perdu l'un de ses membres collectifs: «L'Association des Familles Monoparentales de Neuchâtel», dont la dissolution avait été votée.

Cette assemblée était menée par la Présidente, Henriette Induni. Responsable du Bureau cantonal de l'égalité et de la famille (BEF), Catherine Laubscher Paratte a évoqué l'Année internationale de la famille, que l'ONU avait inscrite au programme de 1994. Elle a rappelé à celles qui l'ignoraient encore la parution d'un classeur destiné aux familles, riche de renseignements et d'adresses destinés à faciliter la vie quotidienne.

Parmi ses activités, le CL assure une fois par semaine des permanences à Neuchâtel (Femmes-Information) et offre deux fois par mois des consultations juridiques. En 1993, 79 personnes se sont adressées à la permanence. Les questions liées au chômage sont des plus courantes.

Afin de maintenir une activité efficace au sein du CL, des membres assurent des contacts permanents avec des organismes parallèles. C'est le cas notamment de Marlyse Rubach, qui suit l'œuvre de l'Office cantonal des mineurs et des tutelles, dans le cadre du groupe de travail LAVI (Loi fédérale sur l'aide aux victimes d'infractions).

Les liens entre le BEF et le CL étant au beau fixe, des actions ont été menées de concert en 1993: on relèvera un travail commun pour une meilleure représentation des femmes dans les commissions cantonales extraparlementaires. De même, le CL a aidé au travail accompli par le BEF lors de l'organisation de l'exposition consacrée aux abus sexuels «Une sécurité illusoire» et des manifestations annexes.

Le 10 septembre 1994, le CL accueillera à Neuchâtel Evelyne Sullerot. L'auteur parlera de son ouvrage «Quels pères, quels fils» dans le cadre d'une journée consacrée au rôle du père. Une table ronde conclura cette rencontre.

Agenda

Familles en mouvement

Un important colloque se déroulera à Genève les **vendredi et samedi 11 et 12 novembre 1994**. Table ronde, débats, ateliers de réflexion animeront ces deux journées consacrées aux mutations que connaît la famille en cette fin de 20ème siècle. Budget familial, être grand-parent aujourd'hui, la santé, entre torchon et attaché-case, et les hommes dans tout cela, temps de travail et temps libre... tels sont quelqu'uns des thèmes qui seront soulevés durant ces deux journées. Garderie gratuite. Coût: entre 20 et 60 francs la journée. Inscriptions jusqu'au 30 septembre. Renseignements 022/771 18 48 ou 022/736 57 77 le matin.

Vie publique

L'Ecole-Club Migros de Neuchâtel organise, en collaboration avec le bureau cantonal de l'égalité et de la famille et le Centre de liaison des sociétés féminines neuchâteloises un cours «Femmes et vie publique» d'une soixantaine d'heures destiné à toutes celles qui désirent assumer des responsabilités dans la vie publique. Communication, image de soi, institutions politiques sont au programme. Coût Fr. 780.–, renseignements et inscriptions au 038/25 83 48.

Le conflit... c'est la vie

Sous ce titre provocateur un groupe de travail de la Fédération suisse des Femmes protestantes met sur pied, du **23 au 25 septembre** un week-end de partage et de réflexion à Vaumarcus. Renseignements et inscriptions chez Marie-Laure Jakubek, Rue Haute 9, 2013 Colombier, tél. 038/41 45 71.

Harcèlement sexuel

Comment prévenir, comment faire face au harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Le bureau genevois de l'égalité et l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail proposent le **20 septembre** à Genève une journée sur ce thème. Inscription gratuite le plus rapidement possible. Renseignements: tél. 022/301 37 00, fax 022/301 37 92.

Assurance maternité

Un débat contradictoire sur ce thème aura lieu le mercredi **21 septembre** à la Maison de la Femme, 6, Av. Eglantine à Lausanne (tél. 021/320 04 04) organisé par le CLAF, l'ADF et l'ASF. Animé par Chistiane Mathys et Jean-Marc Richard, il opposera Marianne Huguenin, médecin et députée POP à Jean-François Cavin, directeur du Centre patronal.

Lyceum-club

Rue des Charmettes 4, 1003 Lausanne. Entrée non-membre entre Fr. 5.– et Fr.7.–
Vendredi 23 septembre à 17h: Récital **d'Ariel Bühler**, violoniste, Œuvres de J.S. Bach et E. Ysaye, entrée non-membre: Fr. 7.–
Vendredi 30 septembre à 17h: «Edition et littérature en Suisse romande» par **Claude Frochaux**, éditeur (L'Age d'Homme), entrée non-membre: Fr. 5.–
Vendredi 7 octobre à 17h: Causerie de **Nelly Rumley**, «A la découverte du Chili, relations de voyages» (avec dispositives), entrée non-membre: Fr. 5.–

Valais

Une BD féminine

(pb) – La Femme. Thème principal du Festival BD'94 de Sierre en juin dernier. Le sujet a donné lieu à plusieurs expositions dont «Vu, vue» où des dessinateurs des deux sexes confrontaient leurs regards sur les innombrables facettes des stéréotypes féminins et masculins.

Ce fut aussi l'occasion de découvrir le premier album d'une auteure valaisanne. En effet, la graphiste martigneraine Marie-Antoinette Gorret présentait une BD pleine d'humour féroce et de complicité amicale. Sous le titre «Les Kreblettes» ce premier volume met en scène Alphonsine et Purpura, deux amies désopilantes. Ce tome mérite une série de petits frères. L'album peut être obtenu chez son auteure à Martigny.

Tessin

Donne oggi

(lh) - Le premier cours postuniversitaire sur la condition féminine aura une suite. Au vu des résultats positifs de la première expérience, «Donne oggi», organisé par le centre de formation «Dialogare» de Lugano, en collaboration avec la déléguée aux questions féminines de l'université de Genève, Mme Annelise Head et le soutien du canton, sera à nouveau proposé l'année prochaine. Dès les premières journées du cours (thème: travail et égalité), les participantes ont tissé des liens. Se retrouvant en dehors du cadre du cours, elles ont réfléchi à l'apport des connaissances acquises et à la dynamique qu'elles engendraient: formation de base et continue, dialogue, remise en question de soi-même, du féminisme et de l'approche égalitaire...

Toutes ont non seulement acquis des connaissances, mais également pris conscience des droits de la femme, de la dynamique du dialogue au féminin, au-delà des générations, des idéologies et des partis, au-delà de l'activité professionnelle et des parcours féminins ou féministes, au-delà de la condition sociale. Réalisation aussi que l'amélioration de la condition féminine passe par la solidarité...

Comment convaincre et impliquer d'autres femmes? En continuant sur la voie de la formation continue; c'est le but du cours qui sera remis sur pied en 1995. En communiquant aussi, avec l'appui des médias par exemple. Le quotidien *La Regione* a offert au groupe «Donne oggi» une page autogérée pour ouvrir le dialogue entre femmes tessinoises. D'autres projets ont de bonnes chances d'aboutir, comme celui de réaliser une «newsletter» ou un périodique destiné aux femmes. Un regard particulier est jeté du côté de la Suisse romande. Le groupe lit Femmes suisses avec intérêt...

Interruption de grossesse

(lh) – La loi tessinoise pour l'interruption de grossesse (IVG) s'est assouplie. L'avortement n'en sera pas pour autant plus aisé. L'IVG sera toujours soumise à l'autorisation d'un second médecin, choisi librement par la femme, parmi une liste de médecins officiels ayant plus de dix ans de pratique dans le canton. Mais la procédure sera dorénavant moins bureaucratique, plus humaine et plus discrète. Actuellement, c'est le médecin cantonal qui décide sur préavis de deux autres médecins.

Le Grand Conseil a voté au mois de juin cette réforme inspirée par les socialistes. Les conservateurs s'y opposaient, ainsi que deux députés liguards, le conseiller national Flavio Maspoli en première ligne. Le débat a vu une fois de plus catholiques et laïcs s'affronter. Les premiers criant à la scandaleuse libération de l'avortement et invoquant d'autres voies d'assistance à la mère en difficulté, les seconds recherchant une solution soutenable du point de vue éthique, le libre choix étant laissé à la femme, soutenue par un suivi psychosocial et médical.

En 1993, le médecin cantonal a donné son feu vert à 675 demandes. Il n'a rendu aucun avis négatif.

Zurich

«Eros Center»

(aml) – Les autorités de la Ville de Zurich devront se prononcer sur un permis de construire et d'exploiter un bordel, déposé au début de l'été en bonne et due forme par l'exploitant d'une chaîne de restaurants. Ce promoteur a l'intention d'aménager dans un immeuble exposé aux nuisances de l'autoroute douze chambres spacieuses qu'il louerait à des prostituées pour le prix d'une chambre d'hôtel de moyenne catégorie. Un salon ouvrant sur un jardinet permettrait aux clients de rencontrer ces femmes, que le promoteur du projet entend «soustraire à la violence de la rue, aux périls de la drogue et à la mainmise des souteneurs.»

Archives de la Vie Privée

Initiative originale. Une toute jeune Association redonne aux objets les plus insignifiants le sens de l'Histoire

Anne et Isabelle, deux sœurs, Bernard et Jean-Christophe, deux frères, déposent les premiers trésors qui constitueront le fonds des Archives de la Vie Privée en Suisse: un carton à chaussures empli de médailles militaires, d'insignes du 1er Août, de timbres de pays qui n'existent plus, de recettes de cuisine, d'objets d'opticien, un autre avec des cahiers de souvenirs et des carnets de comptes. C'était au début de l'été, dans la pièce blanche et carrée du 2, rue de la Tannerie (1227 Carouge-Genève). Emotion des spectateurs et des acteurs de cette passation de souvenirs serrés voici quelques jours encore dans des armoires familiales.

«Notre mère est décédée, elle vivait dans un appartement de sept pièces remplis d'objets, de souvenirs», explique Bernard très tendu. Son frère appuyé contre le mur, lunettes autour du cou, ne dira pas un mot. Le père est opticien. La famille allie ébénistes et pasteurs de Neuchâtel. Tout est méticuleusement daté, un cahier de souvenirs passe de main en main – en 1924, la maman avait 12 ans. On remarque que les femmes possédaient un sens aigu de l'économie: les vieux agendas sont réutilisés et deviennent les fameux carnets de comptes qui passionnent les historiens de la vie quotidienne. On trouve par exemple un carnet de comptes de 1982 écrit dans un agenda de 1942.

Anne raconte: *«Ma sœur a parlé avec les historiens et m'a dit d'amener les livres de comptes que je voulais jeter les pensant peu intéressants. Alors, avant de les amener je les ai parcourus, et j'ai découvert de nombreux commentaires qui en disent long sur la vie de ma mère, de ma grand-mère: en 1932 on lit qu'une femme de lessive reçoit 4 francs pour sa journée de travail ce qui équivaut au prix d'une paire de bas. On remarque que ce qui est dû à l'Eglise est payé promptement alors que le paiement des impôts traîne.»* La mère d'Anne et Isabelle épluchait le quotidien, et les chiffres sont souvent accompagnés de petits dessins. Anne continue: *«Ma famille est très genevoise avec des origines mêlées: un grand-père physicien qui fit ses classes avec Einstein et n'était pas d'accord avec lui. Sa femme était cantatrice et amie de Dalcroze.»*

Une correspondance assidue liait la mère et la fille qui s'écrivaient jusqu'à deux fois par jour, au rythme des deux levées de courrier quotidiennes. Elles écrivent tellement qu'un jour, la fille explique à sa mère où trouver du papier en gros moins cher. Beaucoup de mots allemands sont employés dans une phrase. Un exemple: «dehors il y a beaucoup de Sturm».

Anne-Marie Käppeli, l'historienne qui recueille ces trésors est le moteur de l'Association qui comprend un ethnologue, une autre historienne, un écrivain, une architecte, une archiviste et une professeure d'histoire. Elle rassure les donateurs présents et futurs: ils pourront garder le contrôle sur ce qui va se faire avec leurs dons et surtout, au cas où elle devrait fermer son bureau ou dissoudre l'association, tous les documents seraient remis à la Bibliothèque universitaire et publique de Genève.

Brigitte Mantilleri